

Du reste le Mémoire de cet auteur et ceux de M. Reinke sur la Flore marine des environs de Kiel (1), semblent montrer que l'effet physiologique produit sur les Algues par un milieu dont la teneur en sel est faible, mais constante, n'est pas comparable à celui qui résulte de variations de salure brusques et fréquentes comme celles que nous avons décrites.

MM. Molliard pense que les effets de la plasmolyse pourraient expliquer la présence ou l'absence de certaines Algues dans des eaux alternativement douces et salées.

M. de Boissieu fait la communication suivante :

SUR QUELQUES PLANTES ADVENTICES DE L'AIN ;

par **M. H. de BOISSIEU.**

Nous avons poursuivi en 1903, nos recherches dans la localité voisine de Pont-d'Ain, dont nous avons l'an dernier l'honneur d'entretenir la Société (séance du 27 février 1903), où, grâce aux déchets, aux graines de rebut d'une grande minoterie, se crée peu à peu une véritable florule spéciale. A la liste des espèces adventices de Pont-d'Ain donnée précédemment par nous il convient d'ores et déjà d'ajouter les trois plantes suivantes :

Gypsophila paniculata L.

Centaurea solstitialis L. et le curieux hybride *Centaurea diffusa* × *Jacea* ou *C. juvenalis* Del.

Ce produit, dont nous connaissons pour le moment deux pieds, se présente, à Pont-d'Ain, sous une forme peu différente de celle de Port-Juvénal, et nos échantillons rappellent tout à fait ceux, par exemple, provenant des doubles de l'« Herbarium méditerranéen ». Les organes de végétation sont à peu près ceux d'un *C. Jacea*, sauf pour les feuilles inférieures, qui sont pennati-ou bipennatiséquées. Les capitules ont la grosseur de ceux du *C. Jacea* ; les fleurons sont tantôt roses, tantôt blancs, tantôt mélangés, les extérieurs roses, les intérieurs blancs. Les écailles involucreales sont presque celles d'une forme pâle de *C. Jacea* ; puis, sans transition, les écailles extérieures deviennent à peu près celles d'un *C. diffusa* var. *brevispina*.

(1) J. Reinke, *Algenflora der Westlichen Ostsee deutschen Antheils*, 1889 ; *Atlas deutschen Meeresalgen*, Erstes Heft, 1889.

Puisque nous en sommes à parler des plantes adventices de l'Ain, nous dirons un mot d'une espèce dont la brusque apparition dans notre département a provoqué certaines discussions intéressantes, le *Sisyrinchium Bermudiana* L. La station de Passin, dans l'Ain, n'est pas, comme on l'a dit jusqu'ici, la première localité française de cette Iridacée. Nous tenons de M. le Dr Bonnet que la plante aurait été découverte il y a une vingtaine d'années déjà par le Dr Blanchet, de Bayonne, dans une prairie au bord du gave de Pau. La forme déterminée par M. Bonnet était *Sisyrinchium anceps* Cav., synonyme de *S. gramineum* Lamk Curt. Il n'en avait été trouvé que peu d'exemplaires, et son introduction dans la localité pyrénéenne semble avoir été fugace. A notre connaissance, il n'en a été fait aucune mention dans les imprimés.

Les localités de Pau, de Passin et de Puget-Théniers, nous semblent de même ordre, analogues d'ailleurs aux localités de Galway, d'Eppendorf, près de Hambourg, et la découverte du Dr Blanchet, qu'il importait de rappeler, nous paraît confirmer l'hypothèse de l'action des oiseaux aquatiques migrateurs, que nous avons émise pour expliquer, au moins en partie, la dispersion de l'*Herbe aux yeux bleus* américaine dans des stations disjointes d'Europe.

M. Gagnepain fait à la Société la communication suivante :

CONTRIBUTIONS A LA FLORE DE L'ASIE ORIENTALE
D'APRÈS L'HERBIER DU MUSÉUM DE PARIS; par MM. FINET
et GAGNEPAIN (1).

IV. — ANEMONE L. *Codex*. n° 756; DC. *Syst.* I, p. 188.

Dans le genre *Anemone*, les caractères les plus fixes résident dans les étamines, les akènes et le réceptacle.

1° *Étamines*. — Les étamines sont glabres dans toutes leurs parties. Dans une même fleur, elles sont tantôt de même longueur, tantôt les extérieures un peu plus courtes. Dans la section *Pulsatilla* particulièrement, il existe un ou deux verticilles (ou plus) d'étamines de longueur très réduite, souvent n'atteignant pas le quart ou le cinquième des étamines normales; dans ce cas, les anthères sont plus ou moins imparfaites, sans cependant cesser d'être nettement distinctes.

(1) Voy. Bulletin (1903), p. 627.